



Discours de M. Hubert Debbasch

A l'occasion de l'inauguration de Babel Tours à Nasiriyah

Dimanche 18 avril 2010

Monsieur le Gouverneur,
Monsieur l'Ambassadeur,
Monsieur le Maire,
Monsieur le Président de la Commission,
Mesdames et Messieurs,

Oserai-je vous dire que cela fait près de trente ans que j'attendais de vivre le jour que nous vivons aujourd'hui ? Oserai-je vous dire que, par la présence de chacune et chacun d'entre vous ici à Nasiriyah, je suis comblé de joie ? De toutes les manières, il faut bien le reconnaître, ici il faut oser. Il faut oser s'aventurer ici, il faut oser entreprendre de construire une entreprise qui se donne pour vocation d'accueillir des voyageurs dans la province de Dhi-Qar pour, de là, rayonner dans toute la Mésopotamie.

Puisqu'il est question d'audace, je veux en premier lieu évoquer la figure de mon Père dans la foi, le Patriarche Abraham - Ibrahim. Selon une tradition très ancienne, Abraham serait originaire d'Ur, à quelques kilomètres de là où nous sommes aujourd'hui. C'est aussi à Ur que nous achèverons l'inauguration de Babel Tours aujourd'hui. On appelle Abraham à juste titre « le père des croyants ». Même si les croyants dans l'une des trois grandes religions monothéistes peuvent avoir des interprétations variées de la vie de ce patriarche, toutes reconnaissent en lui un modèle d'humanité et de foi. La fondation de Babel Tours a commencé au Kurdistan, où se trouvent des musulmans mais aussi des Yézidis et d'importantes communautés chrétiennes. Il était essentiel à mes yeux que Babel Tours vienne s'enraciner dans cette terre d'Abraham. Comme chacun sait, ce sont les musulmans de confession chiite qui sont de loin les plus nombreux ici. Les collaborateurs de Babel Tours appartiennent à cette grande communauté et nous sommes en train de préparer l'organisation de pèlerinages vers les hauts lieux de l'Islam que sont Nadjaf et Karbala, respectivement troisième et quatrième lieux saints chiites après la Mecque et Médine.

Après avoir évoqué la dimension spirituelle et religieuse qui est déterminante dans mon engagement et qui, je le sais bien, est très précieuse aux yeux de la plupart des habitants de Nasiriyah, je voudrais évoquer un aspect de ces lieux encore plus universel. À Nasiriyah et dans les nombreux sites archéologiques alentour, toute personne peut retrouver ses racines. C'est en 3200 avant notre ère qu'est née l'écriture non loin de là où nous sommes. C'est ici que l'histoire a commencé, a dit le grand historien américain Samuel Noah Kramer. Et permettez-moi de citer aussi un chercheur français qui a passé sa vie à tenter de connaître et de faire connaître les civilisations de Mésopotamie : « La Mésopotamie a sa place organique dans la lignée de notre propre passé. Voilà pourquoi, sur le plan historique et génétique, qui explique les enfants par leurs pères et les rivières par leurs sources, on ne peut rien comprendre à ce passé sans remonter jusqu'à elle »¹ C'est donc la dimension universelle de ces lieux qui me touche et qui, à mon sens, va toucher de plus en plus de voyageurs.

Vous voyez peut-être que je tente de dresser les raisons principales qui devraient conduire de nombreux voyageurs en Irak et plus particulièrement dans cette région. J'ai évoqué la dimension religieuse de ces contrées et leur immense richesse culturelle. Mais la Mésopotamie est aussi une remarquable merveille de la nature. Peut-être d'ailleurs est-ce pour cela qu'elle est depuis des millénaires le lieu de l'histoire de l'homme et de l'histoire de Dieu. Et j'aime cette très ancienne tradition qui situe le Paradis entre le Tigre et l'Euphrate, en Mésopotamie. Nous sommes à la pointe du Croissant fertile, j'ose dire à sa source. Les voyageurs d'aujourd'hui aiment le désert : ici, ils sont

¹ Jean Bottéro, Mésopotamie - L'écriture, la raison et les dieux, Folio, Paris, 2008, p. 66.

servis. Les vastes plaines de Mésopotamie donnent un horizon infini à celles et ceux qui, dans leur vie quotidienne, ne trouvent plus d'espace pour se ressourcer et tout simplement pour respirer. Les voyageurs de tout temps recherchent le soleil : ici, ils ne seront pas frustrés ! Les voyageurs de nos jours cherchent à arpenter des lieux nouveaux et méconnus : paradoxalement, cette terre qui porte les traces les plus anciennes de la civilisation offre une radicale nouveauté : les premiers groupes qui viendront bientôt ici avec Babel Tours feront partie des premiers voyageurs auxquels, en notre temps, est donnée la possibilité de découvrir, de redécouvrir la Mésopotamie.

Mesdames et Messieurs, Chers amis, en cette terre où tout ce qui nous constitue comme êtres humains et civilisés a été inventé, tout reste à inventer. Pour conclure, je voudrais vous citer la réflexion d'un futur voyageur qui m'écrivait il y a quelques jours au sujet des sites archéologiques. Faisant référence à certains pays dont les sites sont dans un meilleur état de conservation, il me dit la chose suivante : « Je sais que rien n'est très spectaculaire pour l'œil. Il en est tout autrement pour l'esprit et l'imagination. Telle est la finalité de ma démarche. » Oui, Babel Tours veut permettre à toutes celles et ceux qui viendront en Irak d'ouvrir leur esprit et d'élargir leur imagination. Nous voulons proposer un repos différent, un repos intelligent. Nous voulons aussi faire bénéficier les voyageurs de l'hospitalité légendaire des habitants du pays. Pour finir et au risque de surprendre ceux qui ne connaissent pas la région, je dirais qu'un voyage en Mésopotamie est un grand pas vers la paix.

Hubert Debbasch
PDG de Terre Entière
PDG de Babel Tours